

# Préface

## *Le Val-d'Oise, territoire du plâtre*

Le plâtre est un matériau connu depuis le Néolithique au Proche-Orient, il y a 8 000 ans, au moment où les hommes se sédentarisent et créent les premiers villages. En France, son usage est attesté depuis l'époque gallo-romaine comme en témoigne les vestiges archéologiques retrouvés. C'est ainsi que le Val-d'Oise est une terre plâtrière de longue tradition. Il y a d'abord la ressource naturelle, le gypse ou pierre à plâtre qui s'y trouve en abondance et en qualité. Il y a ensuite l'usage ancestral du matériau depuis sa transformation en plâtre jusqu'à ses multiples usages dans la construction, l'ornementation, le moulage ou encore la sculpture. Pendant des siècles, l'activité plâtrière a façonné le territoire du Val-d'Oise et contribué à son histoire économique et sociale. C'est ce que nous donne à voir Daniel Baduel, qui après *les briqueteries et tuileries disparues*, poursuit l'histoire locale des matériaux de construction avec *les Plâtrières du Val-d'Oise*.

Le gypse s'est déposé en couches épaisses, dans le Bassin parisien, à l'ère tertiaire, il y a environ 40 millions d'années. Les épisodes géologiques successifs qui ont affecté la région avant de lui donner son visage actuel, font que le gypse a été conservé dans les buttes qui ont échappé à l'érosion et qui émergent au nord de la vallée de la Seine. Dans le Val-d'Oise, les collines gypseuses ponctuent les paysages du Vexin, du Parisis et du Pays de France. D'ouest en est, les hauteurs de Grisy-les-Plâtres, Cormeilles-en-Parisis, Orgemont (Argenteuil), Sannois, Montmorency, L'Isle-Adam, Carnelle, de même que les buttes de Rosne et de Montmélian, limitrophes de la Picardie, ont porté nombre de carrières et de fours à plâtre. Grâce à un patient travail d'archives, Daniel Baduel nous montre qu'il n'y a pas une commune du Val-d'Oise où l'activité plâtrière ne fut pas présente.

L'exploitation du gypse et la fabrication du plâtre se sont faites pendant des siècles de façon artisanale avec des moyens rudimentaires. Elles se sont intensifiées et sont devenues industrielles au XIXe siècle quand il fallut accompagner l'essor urbain de Paris et de sa région. De plus, le plâtre généra un important trafic sur la Seine et l'Oise afin d'être exporté comme matériau de construction ou amendement agricole vers les régions et pays dépourvus en gypse. Là encore, *Les plâtrières du Val-d'Oise* de Daniel Baduel souligne l'opiniâtreté des carriers, fabricants, marchands ou clients, tous acteurs du plâtre. Aujourd'hui l'exploitation du gypse dans le Val-d'Oise se limite à deux sites majeurs, les carrières de Cormeilles-en-Parisis et de la Forêt de Montmorency, associées aux usines Placoplatre de Cormeilles et Siniat de Mériel. Sans oublier les Plâtres Vieujot à Soisy-sous-Montmorency.

Le plâtre est un matériau multiple, à la fois familier et méconnu, traditionnel tout autant que moderne. Sa matière première, le gypse, est un minéral qui a sa propre identité géologique. C'est un sulfate de calcium dihydraté, ce qui veut dire que son cristal enferme deux molécules d'eau. Ainsi, sa transformation en plâtre s'opère par une déshydratation partielle et le broyage de la pierre. La poudre obtenue est ensuite réhydratée et recristallise d'où la prise du plâtre. Avant de durcir, le plâtre peut être travaillé par de multiples praticiens dont les métiers ont évolué dans le temps : plâtrier, staffeur, stucateur, plaquiste, mouleur ou sculpteur. Les qualités thermiques, acoustiques, ignifuges du plâtre expliquent son utilité jusqu'à nos jours. Et surtout, qualité recherchée aujourd'hui, c'est un matériau 100 % naturel, recyclable et par conséquent à valeur écologique.

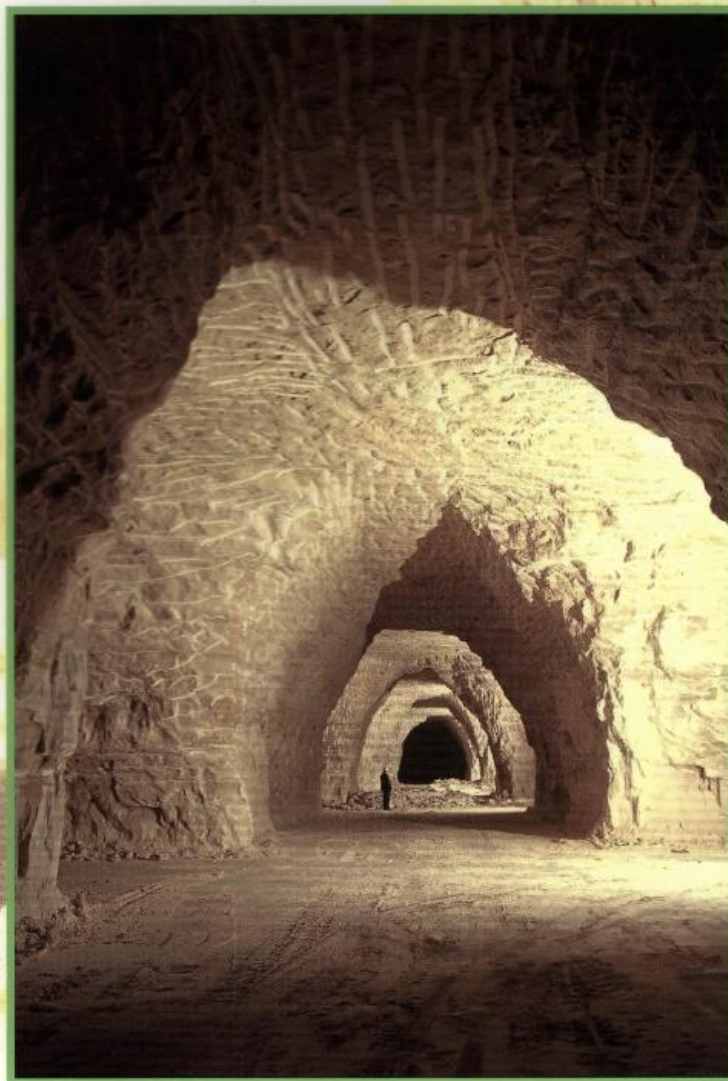
*Vincent Farion*

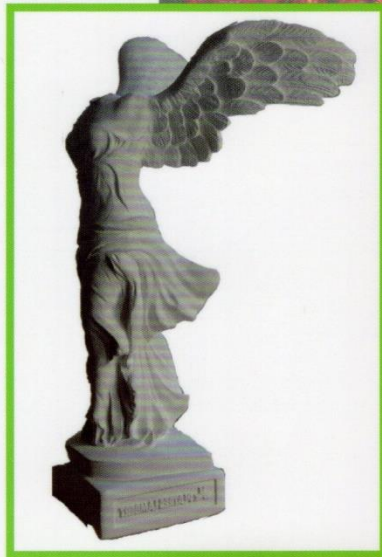
chargé de projet  
au musée du Plâtre  
de Cormeilles-en-Parisis

# Les plâtrières du Val-d'Oise à travers les siècles

**Daniel Baduel**

Préface Vincent Farion - musée du Plâtre





**PRIX : 35 €**

ISBN 978-2-9572069-0-2  
EAN 9782957206902

